art delivery



Zhu HONG

La nuit claire, 2018

Crayon de couleur, acrylique sur papier issu de la série lumière-reflet :
41.5 x 29.5 cm
Numéro d'inventaire : EAM44-12145-12145



Zhu HONG est né.e en 1975 à Shangai Chine.
Vit et travaille à Nantes, France

Présentation du travail de l'artiste

SOCLER
Entre 1993 et 1997, Zhu Hong apprit la peinture à l'huile à Shangaï, puis fut diplômée de l'école d'art de Dijon, sous l'égide bienveillante de Yan Pei Ming, qui lui fit passer son entretien d'équivalence et qui la motiva pour continuer à peindre. Si l'artiste a pleinement choisi ce medium pictural approfondi tout au long de ses études, elle est toujours passée par la photographie pour « socler » sa pratique. Ainsi, son premier geste d'appropriation d'un fragment du réel s'effectue par le cadrage. En marchant, en concentrant mais aussi en perdant son regard, elle opère par série : ses clichés captent l'eau et ses ricochets de lumière, diffractés à l'infini. Ensuite, l'artiste trie et prélève, recadre et retravaille parfois sur Photoshop pour réintroduire de nouvelles variations chromatiques ou corser les contrastes. À partir de cette matière photographique, elle transpose sa composition au crayon, une nouvelle étape d'interprétation qui va lui permettre d'attaquer l'intervention picturale et graphique.

POSITIONS
Aimer l'ordre, mais aussi l'inconnu. Travailler avec mesure, puis tout déstructurer. Contrôler à nouveau, et lâcher prise. Les positions de Zhu Hong s'assument contradictoires et complémentaires, en recherche d'équilibre savamment contrarié.

INFUSER DES FANTÔMES
Sur son support tendu, l'artiste imprègne les jus et les tâches, et le hasard fait son affaire, par capillarité dans la chair du papier. Puis elle commence à dessiner de gauche à droite, de haut en bas, petite apparition méthodique qui émerge lentement, couche après couche : elle cherche le juste mélange de la teinte des crayons, qui doit se faire en délicatesse. La texture graphique monte et se densifie, dans le geste répétitif et la concentration. Parfois, Zhu Hong réintroduit des tâches d'eau sur certains dessins, traces de contours qui se faufilent, petits dérangements qui rentrent dans le réseau de traits et le bousculent. Infuser des fantômes de couleur : plus ou moins visibles, ils intensifient la mobilité des surfaces. Dans ces compositions feuilletées, all over, la forme circulaire revient toujours, portant en elles différentes analogies, allant des prismes de lumière aux bulles et aux cellules. La question du point de vue et de la focale se posent obstinément : comment regardons-nous et à quelle distance ?
Sommes-nous très loin ou sommes-nous à l'intérieur ? Si dans ses œuvres, Zhu Hong ne se départit jamais d'une dimension figurative, son approche privilégie tout autant les textures mentales ou mémorielles. Les paupières à peine ouvertes, la lumière filtre à travers la peau, et quelque chose de flou et de précis à la fois nous traverse.

SENTIMENT OCÉANIQUE
Dans un texte daté de 2005, Mona Chollet évoque la correspondance de Sigmund Freud avec l'écrivain français Romain Rolland, prix Nobel de littérature en 1916. L'échange s'établit en 1923, à l'initiative de Freud, qui se montre très curieux au sujet d'une notion psychologique et spirituelle formulée par Romain Rolland : le sentiment océanique, qui se rapporte à l'impression ou à la volonté de se ressentir en unité avec l'univers, ou avec ce qui est « plus grand que soi ». Ce sentiment peut être lié à la sensation d'éternité, et à cet «afflux de félicité en dehors de tout succès extérieur, social ou autre, en dehors même de toute découverte ou compréhension intellectuelle particulière». Il se trouve que Romain Rolland a été beaucoup traduit en Chine, et que Zhu Hong cite l'écrivain comme l'une de ses références littéraires importantes. A-t-elle perçu ce sentiment océanique qui semble sourdre pareillement dans son œuvre ?

DÉLESTER, RE-LESTER
Pour l'artiste, la photographie est incontournable, mais ne permet pas un degré suffisant d'appropriation du réel. On pourrait facilement lorgner du côté de nombreuses pratiques postmodernes relatives à l'appropriationnisme, mais l'approche de Zhu Hong résulte davantage d'une volonté de brouillage et de mise à distance. La

photographie extrait hors de la réalité et du temps, alors que le geste de dessiner et de peindre releste cette réalité et ce temps. Derrière chacuns des dessins et peintures de Zhu Hong, figure un titre qui ancre précisément l'œuvre dans sa temporalité : l'année, le mois, le jour, l'heure et les minutes sont soigneusement consignées. La zone géographique, d'où provient la photo d'origine, arrime autrement l'œuvre : l'Erdre, la Côte de Lumière, l'étang des Bénissons ou la Mer du nord impriment leur biotope ondoyant dans notre imaginaire.

REMOUS GLYCINES
Avec cette même démarche qui mêle étroitement académisme et liberté d'exécution, l'artiste se déploie de musée en centre d'art. En premier lieu, une attention particulière est toujours apportée à la diversité des formats, des tailles et des supports. À l'occasion, une vaste composition murale peut, telle une cascade, s'échapper de son cadre.
Des rais de lumière viennent strier de leur jus bistre brun les remous aquatiques aux reflets de glycine, qui rappellent par la douceur de leurs teintes la peinture de paysages chinois, ses mauves roses veloutés, sa fluidité végétale. Par les coulures qui parfois traversent accidentellement sa composition, l'artiste réintroduit du désordre dynamique et de la surprise.

INCANDESCENCE PAILLETÉE
De nombreux tableaux mettent en scène les jeux chromatiques entre l'eau et la lumière, qui sur certaines compositions rendent le monde presque diaphane et imperceptible, ou foudroient le regard de leur incandescence pailletée. La focale oscille toujours entre le lointain et le proche, entre le côté global, plus photographique, et le zoom dans la matière et son abstraction. La filiation est claire, entre les influences de Turner, Whistler, Degas ou Monet, ou plus récentes (notamment pour les peintures à l'huile de l'artiste), les surfaces filées des piscines de David Hockney, ou parfois, la délicatesse matiériste d'un étang de Peter Doig. Comme dans les Nymphéas de Monet présentés à l'Orangerie, la tentation immersive affleure constamment dans l'œuvre, et notamment avec certaines installations présentées à l'horizontale. Une façon pour l'artiste d'allonger le paysage, comme si elle avait emprisonné un fragment d'eau à l'intérieur du cadre, et invitait le spectateur à faire tournoyer son propre corps autour de ces vortex doux, aperçus sur l'Amstel, un fleuve néerlandais, et à Huzhou, ville d'eau à l'est de la Chine.

OBLITÉRER, RÉVÉLER
En écho, on peut se rappeler des extraits de deux séries plus anciennes, qui cependant reprennent les invariants de l'œuvre : le processus de réinterprétation par déperdition de l'image source, la réappropriation comme événement esthétique, le choix de dessiner pour s'abstraire, le choix de peindre pour rendre le réel plus pondérable.
Zhu Hong a travaillé sur des cartons d'invitation, qu'elle oblitère et qu'elle révèle dans un même mouvement : sur ces objets de diffusion et de communication, de collection parfois, que voit-on ? Comment voit-on l'art et sa reproduction, ici elle-même reproduite, ou transférée sur la légèreté d'un tissu, ou recouverte par la matité virginale du gesso, quand l'emporte l'idée de l'image plutôt que du message ? L'artiste a réalisé également des dessins dans la série Sachet, conçue originellement pour le Centre du Pôle International de la Préhistoire, aux Eyzies-de-Tayac. Ici encore il est question de subversion du réel, de seuils de vision et d'illusions d'optique. À partir de silex en étude, placés sous scellées plastiques et dont l'accès lui avait été interdit, Zhu Hong restitue cet empêchement par le dessin et le jus d'acrylique argenté et pailleté qu'elle vient apposer sur des sachets de papier calque. De quelle manière voit-on ces pierres doublement dérobées au regard, et comment de cette perturbation visuelle naît le désir ?

SOUFFLE
Entre raffinement et trivialité, la force de ce travail vient aussi de ce qu'il se ressource en permanence aux grandes problématiques picturales ou graphiques de l'histoire de l'art. Comment représenter ce flou, cette lumière, ce mouvement, comment gérer l'accident ? Les expositions de Zhu Hong s'offrent alors comme une expérience du regard, truffée d'images ambiguës, et d'injonctions à les interpréter, les transcender peut-être, pour sentir ce « souffle odorant qui sort des choses par l'intermédiaire d'un rêveur ».

UNIVERS EN ÉMANATION Éva Prouteau, octobre 2019

Écrits sur l'œuvre

« C'est près de l'eau que j'ai le mieux compris que la rêverie est un univers en émanation, un souffle odorant qui sort des choses par l'intermédiaire d'un rêveur. » Gaston Bachelard
Lorsqu'il élabore son essai intitulé *L'Eau et les rêves*, Gaston Bachelard choisit de commencer sa réflexion par les images qui « matérialisent mal », les eaux claires et brillantes, celles qui donnent naissance à des visions fugitives. Ce sont aussi ces images-là que traque Zhu Hong, dont la technique exigeante et sophistiquée semble conçue pour servir la vie de ces surfaces d'eau, *perpetuum mobile* murmurant et lustral.

UNIVERS EN ÉMANATION Éva Prouteau, octobre 2019

POINT TECHNIQUE
1 point d'accroche (vis)

Collection Cueillir des étoiles, artothèque Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Biographie de l'artiste

Expositions personnelles et duos

2020 *La Paresse de l'oeil*, dispositif Insitu, Galerie du Collège Arthur Rimbaud, Donges
2019 *Le jour se lève*, l'Echiquier, Pouzauges
Zhu Hong/Rika Tanaka, Centre d'art Contemporain, Pontmain
2018 *Une invitation*, Zhu Hong et la collection du Frac des Pays de la Loire, Salle Henry-Simon, Saint-Hilaire-de-Riez
Zhu Hong, Where Silence is Avoid of Noises, SinArts Gallery, La Haye, Pays-Bas
2017 *Sylvie Bonnot & Zhu Hong, Make things happen : Young artiste in dialogue I*, avec Sylvie Bonnot, The Merchant House, Amsterdam
3M2 de lumière, Musée de la Roche-sur-Yon
Faire impression, Galerie Graphem, Paris
2016 *Partition dessinée*, avec Anne-Sophie Duca, Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
2015 *Pour la nuit*, Galerie Robespierre, Grande-Synthe
2014 *D'un Salon à l'autre*, Musée des Beaux-arts, Dijon
2013 *Décor intérieur*, Château du Grand Jardin, Joinville
Constellation, Scène Nationale (l'ARC), Le Creusot
Bloc, La Pommerie, Saint-Sentiers
2012 *L'enveloppe d'un instant*, Centre du Pôle International de la Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac
Le génie des arts, Maison Rhénanie Palatinat, Dijon
Une pose entre deux gestes, Zhu Hong & la collection du Frac Franche-Comté, Chapelle de l'Hôtel de Ville, Vesoul
2011 *La présence d'un oubli*, 2angles, Flers
Aile du silence, Chapelle St-Valère, Port sur Saône
No Copy Right, avec Christian Robert-Tissot, Galerie Interface, Dijon
2010 *Pièce de collection*, Musée Ziem, Martigues
De l'ange au lion, Haus Burgund, Mayence, Allemagne
A l'affiche, La Galerie, Talant
2009 Le Mur des Thermes, Musées de Sens
Le noir et le blanc de Hong, Galerie l'attrape couleur, Lyon
ZHU Hong, Galerie ROZKU, Mannheim, Allemagne
2008 *La visite*, Château de la Louvière, Montluçon
Dans le Musée, Maison de la culture, Bourges
ZHU Hong, Maison des expositions, Genas

Expositions collectives

2020 *La fabrique des collections*, Musée des Beaux-arts, Dijon
Art on Paper, Amsterdam, avec SinArts Gallery et The Merchant House
2019 Art on paper, avec SinArts Gallery, Bozar, Bruxelles
2018 *5mm par heure*, exposition des Lauréats de Prix Arts Visuels de la Ville de Nantes, l'Atelier Nantes
QADE Art Fair, avec SinArts Gallery, Rotterdam, Pays-Bas
KunstRai, avec SinArts Gallery, Amsterdam
Des rives aux glissements, Centre culturel de Gentilly, Paris
15ans, 2angles, Flers
Making Things Happen: Young Artists Remix, The Merchant House, Amsterdam, Pays-Bas
2017 *Regards croisés avec les collections des musées d'Angers*, Musée Jean Lurçat, Angers
Etat des lieux, organisé par collectif Open it, Nantes
2016 *Du Musée des Beaux-arts au Musée d'arts*, sur l'invitation de Régis Perray dans son Petit Musée, l'Atelier, Nantes
Vies d'ici, vues d'ailleurs-Traces de résidence, Pôle Internationale de la Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac
Paysage en regard(s), Maison de la Boétie, Sarlat
2015 *Arts à la point*, circuit d'art contemporain et patrimoine, Pointe de Raz
2011 *km 500 4*, Kunstalle Mainz, Mayence, Allemagne
…3xklingeln!, curateur Günter Minas, Mayence, Allemagne

L'Eclair, une initiative de Frédéric Sanchez et de Emma Perrochon, Centre E. Leclerc, Tonnerre
2010 *Es war einmal ein Papagei, der war beim Schöpfungsakt dabei*, Château Balmoral, Bad Ems, Allemagne
Traversée d'Art, Château de Saint-Ouen, Paris
2009 *Art scout one,* curateur Rolf Lauter, Mannheim, Allemagne
Curator's Choice, curateur Rolf Lauter, Swiss Art Institution, Karlsruhe, Allemagne
Au-delà du cadre, Musée des Ursulines, Mâcon
Obecność / Présence, Galerie w Ratuszu, Leszno, Pologne
2008 *Exposition de Mars*, Atheneum, Dijon
Mulhouse 008, Parc des expositions, Mulhouse
2007 *Figure singulière*, Eglise Saint-Pierre, Avallon
2002 *Ville en 2002*, Musée Zhuqizhan, Shanghai

Résidences et Prix
2019 Résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain
2018-2019 Résidence Grandir avec l'art, Communauté de Commune des Herbiers et Pouzauges
2018 Résidence LOOP, Jonzac
2017 Finaliste du prix Talents Contemporains de la fondation Schneider
2016 Prix des Arts Visuels de la Ville de Nantes
Résidence d'artistes, Fontenay-le-Comte
2015 Finaliste de 1% commande publique, collège Pont-Château
2014-15 Résidence d'artistes, Grande-Synthe
2011-12 Résidence de l'art en Dordogne, Pôle Internationale de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac
2011 Résidence 2angles, Flers
Résidence Amalgame, Villers sur port
2010 Résidence Schloβ Balmoral, Bad Ems, Allemagne
2009 Résidence au Collège Chateaubriand, Centre d'Art de l'Yonne, Villeneuve sur Yonne
2008 Résidence Shakers, Montluçon

Commandes Publiques
2020 1% artistique, Collège Paul Doumer, Nort-sur-Erdre

Formation
2004-2007 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), Félicitations du jury, ENSA Dijon
1993-1997 Diplôme de l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Shanghai, Chine, Prix d'Excellence